

## VAUCLUSE

MONTEUX

# L'hydrogène vert séduit Les Sorgues du Comtat

La communauté de communes Les Sorgues du Comtat (CCSC) et Hynoé (groupe Enoé) s'engagent pour le développement de l'hydrogène renouvelable localement.

C'est une initiative au cœur des ambitions des Sorgues du Comtat en matière d'innovation pour un territoire durable : « Les Sorgues du Comtat souhaite décarboner leurs activités de mobilité et proposer aux transporteurs et logisticiens locaux une solution dans ce domaine », expliquait le président de la communauté de communes, Christian Gros.

« Hynoé (groupe Enoé) bénéficie de toute l'expertise permettant d'accompagner cet ambitieux projet de territoire par la production locale d'électricité et d'hydrogène renouvelables maximisant localement les retombées économiques », ajoutait l'élu, entouré lors de la présentation lundi à Montoux, de l'accord avec la société, du préfet Bertrand Gaume et de Marc Watrin, cofondateur et président d'Enoé (et hynoé).

Il rappelait que l'intercommunalité était déjà engagée dans le développement durable et la transition écologique, notamment à travers le projet de territoire et le plan climat air-énergie territorial (PCAET).

Pour Thierry Lagneau, vice-président du CCSC en charge de l'économie, « le projet d'hydrogène vert est un atout pour le territoire des Sorgues du Comtat car il est à la fois une des réponses à ses objectifs en matière de transition écolo-



De gauche à droite, le préfet Bertrand Gaume, le président de la CCSC Christian Gros et Marc Watrin, cofondateur et président d'Enoé (et d'Hynoé). Photo Le DL/Sylvie ROYER

que et également un vecteur d'attractivité, d'emploi et de développement économique ».

« C'est la première fois en Vaucluse qu'un projet de cette ampleur va être mis en œuvre »

Le préfet Bertrand Gaume, approuvant des deux mains le protocole d'accord, citait Jules Verne qui avait prédit « qu'un jour, l'eau sera employée comme combustible, que l'hydrogène et l'oxygène, qui la constituent, utilisés isolément ou simultanément, fourniront une source de chaleur et de lumière inépuisables et d'une intensité que la houille ne saurait avoir [...] C'est la première fois en Vaucluse qu'un projet de cette ampleur va être mis en œuvre. »

Vantant le dynamisme de la CCSC qui bénéficie d'une position stratégique idéale, il estime que cette démarche est pionnière. Qualifiant de vertueux l'hydrogène vert ou bleu,

il souligne de plus qu'un changement de mentalités se produit avec la production d'énergie qui n'est plus centralisée mais éclatée.

Sylvie ROYER

## Un accord et des objectifs...

Avec un objectif de production de 400 kg d'hydrogène minimum par jour dès fin 2024 pour l'alimentation d'autobus, autocars, benches à ordures ménagères et poids lourds, l'émission de l'équivalent de 3 000 tonnes de CO<sup>2</sup> par an pourrait être évitée.

Par ailleurs, Hynoé anticipe l'évolution de la demande, annonçant être en mesure de contribuer à la couverture des besoins futurs de l'aire urbaine d'Avignon comptant plus de 500 000 habitants. Les utilisateurs potentiels d'hydrogène sont en cours d'identification. Les porteurs du projet invitent tous les acteurs intéressés par la démarche à se manifester. Leur ambition est en effet d'être

rejoints par un maximum d'entreprises vauclusiennes autour de cette initiative (équipementiers, distributeurs, entreprises du BTP...). Afin de maîtriser les coûts de production de l'hydrogène et de proposer un carburant réellement local, Hynoé associera à la production d'hydrogène renouvelable la production d'électricité solaire photovoltaïque.

Les infrastructures solaires, idéalement situées sur le territoire des Sorgues du Comtat, permettront de couvrir un besoin de près de 7 GWh d'électricité renouvelable par an en mobilisant du foncier offrant la meilleure intégration paysagère et environnementale.

## REPÈRES

### > Le Groupe Enoé

Le Groupe Enoé, qui réunit une génération nouvelle d'entrepreneurs engagés, se donne pour vocation de développer une énergie véritablement verte par l'utilisation des forces de la nature : Enoé solaire ; Enoé éolien ; Enoé hydro et enfin, Hynoé, groupe Enoé (produit à partir d'énergies décarbonées, l'hydrogène vert sera le pilier de la transition énergétique sans carbone).

Enoé promeut un sur-mesure énergétique visant une électricité propre et à un coût raisonnable. Le Groupe s'y engage au travers d'une offre complète d'ENR adaptée aux besoins environnementaux et humains.

Rappelons que l'EPCI (pour : établissement public de coopération intercommunale) a acquis la nouvelle compétence "Mobilité durable" le 1<sup>er</sup> juillet 2021.

AVIGNON

## Liban, Argentine, Iran : Jehanne Bergé raconte le réel



« Ces histoires même si elles sont très personnelles, ouvrent quelque chose d'universel parce qu'on est tous fait de déchirements, de ruptures, de retrouvailles, d'identités multiples », raconte Jehanne Bergé, qui les partagera avec le public. Photo Le DL/Jean-Dominique RÉGA

Jehanne Bergé est en résidence au théâtre des Doms, à Avignon, où elle vient raconter trois histoires qu'elle a vécues dans trois pays : Liban, Argentine et Iran. Du réel que cette femme de 33 ans aborde par le biais de l'intime.

Journaliste, elle travaille pour plusieurs médias en Belgique. « J'avais envie de narrer ces rencontres avec mon regard professionnel, pour à la fois raconter et apporter des informations journalistiques de manière humaine », dit Jehanne qui n'est pas comédienne ni metteuse en scène mais qui étudie à l'école internationale du conte à Bruxelles où elle termine sa troisième année.

« J'ai la chance de faire un métier qui me permet de récolter des histoires et de les raconter »

En résidence à Avignon, elle se replonge dans ses aventures, peaufine la mise en scène, met en place les rapports entre écriture et oralité, et concernant son récit sur le Liban écrit en 2019, le remet à jour au niveau politique et historique. « J'ai la chance de faire un métier qui me permet de récolter des histoires et de les raconter », analyse l'autrice qui a été touchée par la sensibilité des gens, leur capacité à ouvrir leur cœur. « À travers ces per-

sonnes, j'ai découvert des réalités qui n'étaient pas les miennes. Hors de sa zone de confort, fatalement on se retrouve plus vulnérable dans un monde qui n'est pas rose. Mais des choses magiques peuvent arriver. Des moments d'humanité qui ont été forts. C'est justement ce qui nous connecte entre êtres humains. Cela fait sens à la vie. Pour moi aujourd'hui, l'échange et l'écoute sont essentiels. » Trois pays, trois histoires qui renverront chacun à sa propre réalité.

Jean-Dominique RÉGA

"Histoires du réel" par Jehanne Bergé au théâtre des Doms à Avignon, jeudi 25 novembre à 19 h. Gratuit. Rés. obligatoire au 04 90 14 07 99. Représentation suivie d'un échange avec le public.

## BIO EXPRESS

Jehanne Bergé est journaliste pour "Medor", trimestriel d'enquêtes et de récits, "Grenades RTBF", média commentant l'actualité avec un regard féministe, "Alter Échos" mensuel traitant des questions sociales, "Tchak", revue citoyenne engagée autour de l'agriculture et l'alimentation.

## « Quand il est renouvelable, il n'émet plus de CO<sup>2</sup> »



La production d'hydrogène renouvelable est tout d'abord destinée à la mobilité collective, aux camions, et à l'industrie. Photo Enoé

Flavien Pasquet, directeur du développement d'Hynoé (groupe Enoé), explique le principe de production de l'hydrogène vert en partant de la situation problématique de l'hydrogène non renouvelable :

« Aujourd'hui en France, 95 % d'hydrogène est produit par le vaporeformage ou reformage à la vapeur. Il s'agit d'un procédé par réaction d'hydrocarbures, principalement du méthane, en présence de vapeur d'eau. C'est très polluant. Ainsi, 1 kg d'hydrogène émet 10 kg de CO<sup>2</sup>. En

France, 1 million de tonnes de ce type sont produites chaque année pour un usage industriel soit 3 % de CO<sup>2</sup>. En revanche, l'hydrogène renouvelable n'émet plus de CO<sup>2</sup>. Le processus de production de cet hydrogène d'origine renouvelable est l'électrolyse. Le principe ? On rentre de l'électricité verte (solaire par exemple) et de l'eau et on sépare les molécules H<sub>2</sub>O en H<sub>2</sub> et en O<sub>2</sub>, on produit de l'oxygène et de l'hydrogène, l'hydrogène qui sort est renouvelable. On peut remplacer les mil-

lions de tonnes produites en France, soit pour des usages dans les transports... »

Il précise : « Le groupe Enoé est déjà actif dans le département du Vaucluse avec 12 installations photovoltaïques en exploitation pour près de 2 MWh de puissance cumulée (équivalent à 1 000 foyers alimentés hors chauffage) et plusieurs projets en cours de développement mobilisant un réseau de partenaires et de sous-traitants vauclusiens. »

S.R.

AVIGNON

## L'Isema, à l'heure de la remise des diplômes

Après 3 ans d'études et de travail assidu à l'école et en entreprise, les étudiants de l'Isema (Institut supérieur européen de management agroalimentaire) ont été mis à l'honneur lors de la cérémonie de remise des diplômes, le 19 novembre, dans l'amphithéâtre de l'école d'Avignon (Agroparc). L'événement ayant été annulé en 2020, à cause du reconfinement, ce sont près de 80 étudiants diplômés en 2020 et 2021 (entre 95 et 97 % de réussite), qui ont reçu cette année leur diplôme de MBA "Responsable d'affaires agroalimentaires titre RNCP (répertoire national des certifications professionnelles)" certifié Bac + 5 de niveau 7.

### Double compétence

« C'est la première remise de diplômes après deux années compliquées. Nous sommes contents de pouvoir récompenser aussi la promo 2020 », se réjouit Jean-Paul Malleval, directeur du campus d'Avignon. École de la dou-



Jean-Paul Malleval (directeur de l'Isema), Jean-Brice Hernu (président de l'Isema) et Jean-Marc Fragnoud (vice-président Isara et Isema) ont remis leurs diplômes aux étudiants des promotions 2020 et 2021, vendredi 19 novembre, lors d'une soirée de gala, en présence des familles. Photo Le DL/M-F.A

ble compétence commerciale et technique sur les filières de l'alimentaire, des bio-industries, du vivant et de l'environnement, l'Isema garantit chaque année un taux de placement très élevé de ses diplômés (lire par ailleurs).

En effet, leur double compétence, technique et commerciale, les

rend très attractifs vis-à-vis des entreprises de la filière de l'agroalimentaire, mais aussi de la santé ou des cosmétiques, pour des postes dans les achats, la vente, le marketing ou encore la logistique, où l'offre dépasse la demande. D'autres font le choix de poursuivre leurs études ou partent à

l'étranger. Adossée depuis la rentrée 2018 à l'école d'ingénieur de l'Isara (Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes), l'Isema offre aussi à ses étudiants des débouchés dans le monde de la recherche et du développement. « Le bien manger et le bien vivre, dans le respect de la nature et du

monde agricole, sont aujourd'hui sous les feux des projecteurs. Et nous enregistrons ces dernières années une progression continue de nos effectifs. Il faut dire que ce secteur a souvent continué à travailler pendant la crise », souligne le directeur.

M-F.A.

## L'INFO EN +

### ■ Un emploi à la sortie...

Beaucoup de diplômés de l'Isema, Institut supérieur européen de management agroalimentaire, sont souvent embauchés par l'entreprise dans laquelle ils ont fait leur alternance : entre 97 et 100 % dans les 6 mois.

□ Pour la promo sortie en 2021 : 82 % sont en poste (dont 89 % en CDI).

□ Pour la promo sortie en 2020 : 97 % (dont 88 % en CDI).

le dauphiné

Grand format  
Hors-série 2021

UNE QUÊTE  
D'AUTENTICITÉ !

Vos plus beaux  
VILLAGES  
DES ALPES À LA PROVENCE

132 pages - 19,90 €

EN VENTE  
chez votre marchand de journaux  
ou sur le site  
boutique.ledauphiné.com

le dauphiné